

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 13 Janvier.

Prediction pour la Nouvelle-Orleans et les environs. — Nuageux; vents légers du Nord à l'Est.

#### TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orleans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	42
9 a. m.	40
11 a. m.	38
1 p. m.	37
3 p. m.	36
5 p. m.	35

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 Janvier 1915, à la Nouvelle-Orleans:

Heure	Temp.	Vent.	Pleu.
7 a. m.	42	NW-15	00
7 p. m.	48	NW-8	00

### CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

#### Le mot d'ordre aux Patriotes.

M. Maurice Barrès publie dans "l'Echo de Paris" le discours qu'il a récemment prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Champigny. En voici l'éloquente péroraison:

"Nous n'avons jamais accepté, j'en atteste les morts de Champigny, que le silence et l'oubli régnent sur les tombes des soldats de 1870... et nous nous sommes appliqués à leur donner toujours une voix. Nous permettons encore moins que l'on étouffe la volonté des vainqueurs de 1914, qui se sont jetés à la mort pour briser le joug allemand. Repoussons toute paix qui rendrait stériles nos deuils et notre sang glorieux. La France se bat pour que l'empire soit terrassé et dissolu."

#### Pour liquider le Moratorium.

De M. Ernest Judet dans "l'Eclair": "Il faut enlever au moratorium sa puissance d'immobilité, bienfaisante dans beaucoup de cas, mais aussi trop avantageuse à ceux qui en profitent pour se libérer légalement de leurs dettes et se dispenser parseusement d'en régler le montant. Il importe que les débiteurs de bonne foi ne soient pas confondus avec ceux qui s'endorment volontiers dans le "far niente" du moratorium pour se croire à jamais libérés. Ce serait la plus fatale conséquence du désordre actuel et la consécration d'une erreur lamentable. Le moratorium est justifié s'il sert des intérêts honorables, s'il vient au secours de sincères embarras, s'il arrange de franches difficultés qu'il allège au lieu de les laisser s'empirer jusqu'à devenir mortelles. Mais son mérite réel est enfoncé dans ce cercle limité. S'il s'en écarte, il risque d'être un fléau. Méfions-nous de ses commodités perfides et de ses excès funestes."

#### "La conduite de la guerre."

C'est sous ce titre que le général Foch a publié un beau livre sur la guerre moderne. M. André Beaunier, dans le "Figaro", en dégage en ces termes la pensée maîtresse: "Une autre vérité qui s'applique, je crois, à la présente guerre, m'est apparue en lisant le livre du général Foch: les divers éléments d'une guerre et la quantité de ses épisodes sont liés par une très impérieuse continuité causale. C'est un déroulement tel qu'on ne peut dire que le hasard et la surprise n'y interviennent pas, mais un déroulement normal tout de même, où les prévisions principales sont pas déçues. Le jeu des conséquences fait une chaîne dont les anneaux se tiennent."

#### La stratégie allemande.

Dans le "Petit Parisien", le colonel Roussel constate la faillite de la stratégie allemande, l'époque n'a plus à notre front parce qu'il ne le pouvait plus. Parfait, c'est sous qui sommes allés vers lui: "Si l'on veut voir au tout cela des prérogatives d'offensive, c'est certainement de notre côté plutôt que du sien. J'ignore tout des intentions du commandant français, et si l'en connaît quelque chose je m'empresse de le taire; mais ce n'est point de montrer infirmité que de constater l'attitude nettement passive à laquelle a été réduit après ses échecs répétés et l'astigmatisme existant entre elles et le redoutable assaut dont on nous avait menacé."

#### Le service sanitaire.

Du docteur Pointier de Narzac, député de Paris, dans la "Libre Parole": "Nous demandons au gouvernement d'éviter les expérimentations si regrettables, des grands blessés; nous lui de-

mandons de les mettre dans des services pourvus de chirurgiens expérimentés, pourvus des installations indispensables.

"Nous lui demandons de laisser ces chirurgiens aborder les garnes régulières, prêter leur concours pour les pansements, pour le triage.

"Nous demandons que la Science prenne la place du Hasard, des convoitises plutôt, en ce qui concerne les transbordements des grands blessés; nous demandons qu'on ne les envoie pas à 500, à 600 kilomètres quand nulle ville mieux que Paris n'offre des ressources scientifiques.

"Nous demandons cela pour les grands blessés qui passent dans les garnes de triage des environs de Paris. Et le front n'en est pas encore trop loin pour qu'on ne puisse les y envoyer."

#### Etat de choses excellent.

Du "New-York Herald": "L'état de choses apparaît comme excellent. Si quelques interventions nouvelles se produisaient, nous ne pourrions que nous en réjouir mais si elles ne se produisaient pas, nous nous en consolions. "Francia fara da se" comme diraient les Italiens."

#### Leur retraite forcée.

Du général Bonnal, dans le "Matin": "L'Allemagne s'épuise en attaques aussi stériles que vaines, pour ne pas dire désespérées sur les deux fronts d'opérations de la guerre actuelle. Aux termes du "Bulletin des Armées", l'arrêt des armées allemandes est fatalement condamné à se changer en retraite. C'est également ma conviction."

#### La rentrée des chambres.

De Polybe, dans le "Figaro": "On rencontre çà et là des gens qui s'ingénient du retour des Chambres. Pauvres gens de peu de foi! Comme si l'heure était à la rhétorique, aux ambitions particulières, aux intrigues de couloir et de tribune! Comme si des Chambres françaises, où il n'y a plus de partis depuis la journée sacrée du 4 août, pouvaient avoir une autre pensée que de remercier l'armée, la nation armée, le pays tout entier et de donner au gouvernement de la chose publique les moyens légaux, de continuer l'œuvre de la défense nationale, de la poursuivre jusqu'au bout, jusqu'au terme exact, inflexible, qui montrerait M. le Président de la République dans sa réponse à l'ambassadeur de la République des Etats-Unis."

#### L'artillerie lourde.

De M. Marcel Hutin, dans "l'Echo de Paris": "Notre artillerie lourde, dont il est de plus en plus question dans les communiqués, prouve par son efficacité que si elle a pu nous manquer trop souvent à où elle aurait dû dire son mot, au commencement de la campagne, nous en disposons maintenant en quantité suffisante, et sa qualité ne le cède en rien à celle de l'ennemi. Ce dernier en a fait l'expérience en Champagne avant-hier."

#### Notre armée peut attendre la victoire.

Le général Cherfils, commentant dans "l'Echo de Paris" le récit du "Bulletin des Armées" sur les batailles de ces derniers mois, écrit: "Ce que j'admire, c'est que le généralissime, après avoir eu la prudence de préparer sur la rive gauche de la Seine, de Montreuil à Troyes, une superbe position de repli fortifié, ait saisi au vol l'occasion que la menace Maunoury mettait dans sa main pour se lancer dans une attaque générale. Elle a été pour l'ennemi une surprise et pour nous un triomphe. Ainsi consolidée, ainsi cimentée par la victoire, ainsi animée d'une absolue confiance, en elle et en son chef, ainsi manifestement commandée, notre armée peut attendre avec sérénité la victoire de la Moselle — et nous aussi!"

#### Le libérateur.

Dans "l'Eclair", M. Ernest Judet dit son espoir dans le canon de 75: "Jamais on n'a mieux montré le canon de 75 à l'œuvre, dans l'originalité de sa puissance et la supériorité des méthodes qui imposent à l'ennemi sa maîtrise incontestée. Après les premiers essais de la campagne, quand il relevait déjà les courages et manifestait ses éclatantes qualités à des adversaires surpris, j'ai déjà exprimé l'agréable étonnement que l'armée allemande ait ignoré à ce point les mérites d'un canon si extraordinaire.

"Comme il est en service depuis 1890, depuis son adoption définitive par le cabinet Méline, précédé dans la bonne voie par l'intelligente faveur du général Mécier et de M. Doumer, il est bien loin d'être un nouveau-né en 1914. Outre les traits remarquables du temps de paix, il a fait merveille au Maroc; mais il est juste d'ajouter qu'il n'avait pas encore été employé contre

## LES HEURES

Soulevant tour à tour le rideau de mystère Qui tombe en plis d'espoir et nous voile Demain, Les Heures, de leur pas égal frappant la terre, Sans détourner le front se mettent en chemin.

Du temple où s'élabore incessamment la vie, Arbitres des destins, elles quittent le seuil; Et notre âme, à leur gré douloureuse ou ravie, S'enivre de leur joie ou pleure avec leur deuil.

Les Heures d'innocence et d'extase enfantine Exhalent des parfums de lys et d'encensoirs; Leurs regards sont d'azur, leur voix est argentine, Aurores ignorent la tristesse des soirs.

Les Heures de plaisir aux beaux yeux de gazelles Nous forcent, sur leur trace, à tomber à genoux; On dirait que les plus charmantes ont des ailes, Afin de s'éloigner plus promptement de nous.

Les Heures de regret, trop tôt et les mains vides, Viennent sans bruit, le front de chrysanthèmes ceint; Nous cherchons vainement sur ces faces livides Le feu d'illusion que les pleurs ont éteint.

Sans pouvoir l'arrêter, nous voyons leur cortège S'éloigner sur la route immense du passé. Ah! le soul des fronts déjà tout blancs de neige! Le cœur, naguère ardent et maintenant glacé.

Glacé jusqu'à la mort, prêt pour la dernière Heure, L'Heure de proie, aux mains ouvertes pour saisir, Et qui, d'un geste, traîne à sa noire demeure La nostalgie accrue et l'ombre du désir!

GEORGES DRUILHET.

## Lettre de combattant

Cette lettre est adressée à son frère par un jeune français très connu parmi la Colonie française de la Nouvelle-Orleans. "Elle est héroïque dans sa simplicité. Le 22 décembre 1914.

#### La maison de Passour.

Du "Matin": "Elle est symbolique, cette petite mesure de rien du tout, que trois "communiqués" de suite ont mise à l'ordre du jour. C'était à l'origine un humble tas de moellons couvert d'un toit de tuiles, au bord d'une modeste rivière de Flandre. C'est devenu un champ de bataille où, pendant plus d'un mois, deux armées formidables se sont affrontées.

"Ironie des choses! On s'entre-tue pour avoir la propriété d'un arpent; des compagnies, des bataillons, des régiments succombent pendant un mois autour de ce qui fut une simple maisonnette; les bulletins des armées rendent compte de ce qu'elle est devenue, disent qu'elle possède et ne craignent pas de laisser entrevoir ce qu'elle a coûté.

"Et depuis le même temps, la raison la plus haute doit accepter de voir multiplier par un ennemi sans honneur et sans foi les monuments les plus sublimes de l'art! Il faut assister aux bombardements obstinés des chefs-d'œuvre légués par les siècles, sans déplacer une brigade ou dresser une batterie pour écraser dans leur lanterne les barbares qui s'acharnent à les détruire!

"Et notre devoir, en effet, est de nous incliner devant les nécessités tactiques ou stratégiques dont nous ne sommes pas juges; car ce n'est pas à nous de dire si le salut de la France exige que l'on sacrifie des hommes, pour sauver une cathédrale, une bibliothèque ou un hôtel de ville; mais à quel point pour conquérir la maison du passeur."

#### Le débouché de Cracovie.

Du colonel Roussel dans le "Petit Parisien": "Il ne faut pas s'étonner de la stagnation apparente des Russes. La véritable voie d'invasion pour les Russes n'est point celle qui passe par Lodz et Kalisz ou même par Czestokowa, c'est celle qu'ouvre entre la Warta et l'Oder le débouché de Cracovie. Si la porte en était enfoncée, le maréchal de Hindenburg, fût-il victorieux à Lodz, ne pourrait plus avancer et peut-être même qu'il lui faudrait passer à une retraite rapide sur ce point. Il est vraisemblable que nous saurons bientôt à quoi nous en tenir."

## AMUSEMENTS

**Opheum**  
PRIX: 25 CENTS  
MATINEES TOUTS LES JOURS  
CHING LING POO GRACE LA RUE  
NATALIE & FERRARI  
MARIE & BILLY BERT  
MARY ELIZABETH  
WHITE & KING  
THE YOUNGERS  
OPHEUM TRAVEL WEEKLY  
CONCERT ORCHESTRE DE L'OPHEUM.

chères, puis nous restons deux jours en repos.

"Je me suis construit un petit hôtel malgré le bombardement continué. "J'ai fait aménager ma tranchée qui ressemble à un petit village nègre, un de mes hommes s'est procuré un accordéon, un autre une flûte et pendant 48 heures c'est un vrai concert qui charme aussi les Boches qui sont à 250 mètres de nous. Je l'assure qu'on ne s'ennuie pas."

Un autre combattant écrit: "Avec de la paille et des planches nous avons construit des huttes confortables et relativement spacieuses. Beaucoup d'entre-elles portent des écriteaux avec ces noms: Villa des Normands, Ma Chaumière, Villa Sannouffit, A l'Olmyia, Caveau des Innocents... Ces constructions forment des rues. Les rues aussi portent des noms: celle qui mène aux lieux où l'on s'isole, s'appelle: rue d'Allemagne."

Le "Daily Mail" reproduit l'ému-vante photographie des ruines de Domrémy. Les vandales, fils de vandales, ont détruit de fond en comble le village de la sainte Lorraine en qui s'incarnera la France; ils se sont acharnés comme s'ils frappaient là, en plein cœur.

Ces ruines de l'humble chaumière attestent non moins éloquemment que celles de l'abbaye cathédrale de Reims la rage impuissante des Barbares. Mais quel sacrilège! Il n'empêchera pas la cause de Jeanne de triompher de leur sauvagerie.

## En Belgique

### L'attitude irréductible des socialistes Belges.

On sait que dès le début de l'occupation de Bruxelles, des députés socialistes allemands furent envoyés en mission à Bruxelles pour essayer de convaincre les dirigeants du parti ouvrier belge que la responsabilité des événements actuels devait être rejetée sur le gouvernement du roi Albert et que les autorités allemandes étaient disposées à faciliter le retour à la vie normale en Belgique si les ouvriers voulaient rentrer dans les ateliers.

Le "Temps" a parlé, il y a quelques semaines, de ces démarches des dirigeants de la social-démocratie allemande au service de la politique impérialiste et a exposé comment elles échouèrent pitoyablement devant la ré-

**L & N Louisville & Nashville R. R. Co.**  
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orleans aux villes du Nord et du l'Est  
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club  
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales  
Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dupuis et Bienville, à deux pâtés de la rue de Canal, Deuxième District.

**CHARBONS**  
COKE POUR GAZ ET FONDRIE  
**W. G. COYLE & CO., Inc.**  
337 RUE GARONDELET  
PHONE MAIN 8726

**F. A. BRUNET**  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
B13 RUE ROYALE 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Ville-Orléans  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déteste toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360

## ECHOS

Voici le texte d'un arrêté affiché dans Anvers: "Quiconque photographie sans permission les ruines causées par la guerre, distribue, vend ou exhibe ces photographies ou des cartes postales, ou journaux illustrés les reproduisant, est passible d'une peine d'un an de prison et de 5,000 marks d'amende." "La croix de fer pour ceux qui brûlent les maisons. Le gibet pour ceux qui les photographient. Le crime c'est d'avancer." Un officier écrit des environs de Reims à sa femme: "Nous faisons 48 heures de tran-